

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 5 (1846), p. 23-25

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1846_1_5__23_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1846, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

PROJET D'UNE INSTRUCTION SUR LES TRAVAUX GRAPHIQUES. —

Lithographie. — In-4° de 49 pages. 1845.

Les constructions de l'architecture exigent la coupe des

solides ; et par conséquent les opérations stéréotomiques , le tracé des épures , remontent nécessairement à la plus haute antiquité. Si la mesure des terres a donné naissance à la théorie des figures planes , il n'est pas moins évident que les grands travaux d'art , tels que les aqueducs , les palais , les temples , etc. , ont créé la théorie des solides. Peut-être même que cette théorie , et les procédés qui en découlent et la réalisent , étaient du nombre des sciences mystérieuses dont les prêtres d'Égypte conservaient le dépôt , et ceci nous explique les voyages des philosophes géomètres dans cette contrée théocratique , et l'étude des *lieux solides* , auxquels les Grecs attachaient une si haute importance. On trouve même , dans Pappus , la solution de ce problème : Une sphère étant située dans l'espace , trouver la distance de son centre au plan horizontal. Les procédés , fondés sur des rabattements de plans et des recherches de traces , sont , à la terminologie près , analogues à ceux qui sont en usage parmi nous. Toutefois , dans les sciences , le secret ne nuit qu'à ceux qui le gardent. Il paraîtrait que , les principes étant oubliés , les *préceptes graphiques* seuls furent enseignés , transmis , et toujours mystérieusement. Il n'est pas même impossible que ces symboles géométriques , mêlés avec des idées religieuses , sociales , *humanitaires* , ne soient au moins une des origines de la franc-maçonnerie et de ces formules et cérémonies bizarres en usage chez les compagnons du devoir. Même au siècle de Louis XIV , lorsque Desargues retrouva la théorie du *trait* , toute la corporation des *appareilleurs* se souleva et traduisit l'illustre Lyonnais devant le parlement. On trouvera des détails curieux sur cet événement dans les œuvres de Desargues , dont nous devons une édition soignée à M. Chasles , que nos lecteurs connaissent par tant de beaux théorèmes. Quoi qu'il en soit de ces diverses conjectures , il est certain que c'est au génie de Monge et à l'établissement de l'école polytechnique ,

qu'on doit l'enseignement *methodique* , la simplification et la propagation de cette partie de la science de l'espace que son illustre promoteur a surnommée la géométrie descriptive , qui est aujourd'hui admise dans tous nos collèges et dans toutes les institutions où l'on s'occupe de tracés *exacts* ; mais pour que cette exactitude ait une utilité pratique, il faut que l'*épure* soit bien lisible , qu'elle soit la fidèle représentation non-seulement des formes , mais aussi des rapports *optiques* des corps relativement au spectateur . il est donc essentiel de bien connaître les moyens rationnels et les signes conventionnels qui président à l'exécution des épures. M. Bardin, digne successeur de feu M. Girard à l'école polytechnique , rend donc un véritable service , en publiant , dans son *Projet d'instruction*, tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour bien exécuter les travaux graphiques ; tout ce qui est relatif aux parties *vues* et *cachées* , aux hachures , aux ombres , etc., etc. On y trouve aussi d'utiles conseils sur la disposition si importante des données , pour faire entrer dans l'épure , et sans confusion , le plus d'objets possible. Il ne reste plus chez les libraires , éditeurs des Nouvelles Annales , qu'un petit nombre d'exemplaires.

Tm.